

des Sciences & des beaux Arts. 1567
leurs biens & leur vie , que la Religion ,
dont ils font une profession ouverte.

ARTICLE LXXXVII.

*LE FONDAMENT DE LA
Chronologie de M. Newton An-
glois. Imprimée à Londres en 1726.
sappé par le P. H. J.*

NE cessera-t-on jamais de dispu-
ter sur l'âge du monde ? De nos
jours , quelques-uns l'ont voulu faire
vieux à l'excès : & tout récemment un
Anglois nommé M. Newton , tout
au contraire , par des calculs Astro-
nomiques , veut ôter aux Antiquitez
Greques environ 534. années de du-
rée : ce qu'aucun Annaliste avant lui
n'avoit osé penser. Il trouve cependant
des Défenseurs , dit-on , qui entre-
prennent de soutenir le fondement &
tout l'édifice de son système.

Le fondement de l'opinion de Mr
Newton est l'expédition des Argonau-
tes , que quelques Annalistes mettent
environ l'an 1300. avant Jesus-Christ
& l'Ere Chrétienne ; mais qu'il faut rap-
procher , selon le Sieur Newton , jus-
qu'à l'an 937. avant la même Ere :
Sept. 1729. Vu u iiii

Pourquoi ? Parce que Chiron forma , dit-on , les constellations deux ans auparavant , afin de faciliter la navigation aux Argonautes. *Newtons, Chronologie, Londini 1726. Angl. pag. 25. de l'Allegé. Chiron, who was born, the golden age, forms the Constellations for the use of the Argonauts.* Et il ajoute : Qu'il plaça les points du solstice & de l'équinoxe au quinzième degré ou au milieu des constellations du Cancre, de la Balance, du Capricorne, & de l'Ariés. *And places the solstitial and equinoctial points in the fifteenth degrees ou midles of the constellations of Cancer, Chela, Capricorn, and Aries.*

L'Astronome Meton, poursuit-il, l'an 316. de l'Ere de Nabonassar (c'est l'an 433. avant Jesus-Christ) observa le solstice d'Eté au huitième degré du Cancre. Ainsi puisque Chiron déterminna le point équinoctial au quinzième degré d'Ariés, le mouvement des équinoxes contre l'ordre des signes étant de 50 secondes par an, & d'un degré en 72. ans : la distance entre l'observation de Meton, & celle de Chiron a dû être d'environ sept degrez, & l'intervalle de tems entre eux

Sept 1729.

deux de 504. ans : qui , joints à 433. font 937. avant Jesus-Christ. Delà le Sieur Newton conclut , que l'équinoxe étoit au milieu d'Ariés cette année-là ; que deux ans auparavant , en 939. Chiron l'y trouva. Donc l'expédition des Argonautes , pour qui Chiron , dit-il , détermina cet équinoxe , ne peut avoir été faite qu'en 937. avant Jesus-Christ : au lieu que d'autres la placent en 1467. avant la même Ere.

Toute la contestation roule donc sur l'âge de Chiron & sa qualité : sur l'arrangement des constellations , & sur la détermination de l'équinoxe au milieu d'Ariés , qu'on lui attribue , car tous les deux parties conviennent de ces deux derniers articles ; je veux dire , ceux qui attaquent Newton , & ceux qui le défendent.

Mais je soutiens que l'Astronome Chiron est un fantome ; que ces deux parties bâtissent tous deux leur système sur la fausse idée qu'ils ont de Chiron , & qu'ils emploient tout ce qu'ils ont d'érudition Astronomique sur une chimerique supposition.

Je ne dis pas que Chiron est une
Sept. 1729. Vu u v

chimere ; mais je dis , l'Astronome Chiron. Chiron ne fut jamais que Medecin : & principalement habile dans la Botanique , ou la connoissance des simples ; & en particulier de ceux qui servent à guerir les playes.

Homere est le premier qui nous l'a fait connoître dans son Iliade , Liv. IV. vers 218. D'où peut-on en sçavoir plus que lui ? Le Medecin Machaon , dit-il , après avoir bien considéré la playe de Menelas , en suça le sang ; & pouten appaiser les douleurs , il y mit un appareil que le Centaure Chiron avoit autrefois enseigné à Esculape :

Πάσσε , τὰ οἱ ποτὲ πατρὶ φίλα φρονέων
πάρε χεῖρων.

Et à l'ozième Livre , ou λ'. vers 830. Eurypyle blessé dit : *Nettoyez ma playe avec de l'eau chaude ; & appliquez-y quelqu'un de ces appareils salutaires , qu'on dit qu'Achille vous a enseignez ; & qu'il a appris lui-même de Chiron le plus juste des Centaures :*

Ἐδλάε , τὰ σε ποτὶ φασὶν Ἀχιλλῆος
δεδιδάχθαι ,

Sept. 1729.

Car de nos deux Medecins , Podalire & Machaon , le dernier a été emporté (blessé) de la bataille L'autre est encore engagé dans le combat. Chiron est là *Astronome* , comme Machaon & Podalire. Et qu'est-ce que Chiron a appris à Achille ? La Medecine , dit Eustathe , dans son Commentaire sur Homere , page 886. τὴν ἰατρικὴν Ἀχιλλέα ἐδίδαξεν. Il lui a appris des reme- des. Mais l'*Astronomie* , c'est ce que personne n'a osé dire. J'ai lû même quelque part , peut-être que c'est dans le Dictionnaire dit de Moreri , & que je n'ai pas le loisir de le chercher ailleurs ; que Chiron apprit à Jason lui-même , le chef des Argonautes : quoi ! l'*Astronomie* ? Non : mais la Medecine.

Virgile , au troisiéme Livre des Georgiques , vers 549.

*Quæsitæque nocent artes , cessare ma-
gistri*

*Phillyrides Chiron , Amythaoniusque
Melampus.*

Sept. 1729.

V u u v j

Il n'est-là Maître ou Professeur, qu'en Medecine.

Pline, dans la liste qu'il fait des Inventeurs des Arts sur la fin de son 7^e Livre, n'y nomme point Chiron pour avoir décrit les constellations. Il dit, que quelques-uns attribuent l'invention de l'Astrologie à Atlas, fils de Libye : d'autres aux Assyriens; d'autres aux Egyptiens : & qu'Anaximandre a inventé la Sphère. Mais que dit-il de Chiron ? au XXVI^e Livre, Sect. XIX. *Invenit & Achilles discipulus Chironis, qua (herba) vulneribus mederetur; qua ob id Achilleos vocatur.* Pline a appris d'Homere, que Chiron avoit enseigné à Achille ; quoi ? La connoissance des simples ; & en particulier par rapport aux playes. Ni Virgile, ni Pline, n'ont appris d'Homere, ou d'aucun autre, que Chiron ait eu la moindre teinture d'Astronomie.

J'ajoute encore ici deux ou trois autres témoins, qu'on n'oseroit récuser ; quoique je les mette bien au-dessous des premiers.

Diodore de Sicile, au quatrième Livre, page 221. parlant d'Hercule, dit qu'il eut le malheur de tuer Chiron.
Sept. 1729.

ron , personnage admirable pour la Médecine : χείρωνα τὸν ἐπὶ τῇ ἰατρικῇ θαυμζόμενον.

Plutarque , au second Livre de ses Symposiaques, page 617. dit que les Peuples de la Magnésie avoient pour Chiron de la veneration , parce qu'il est des premiers qui aient appris la Médecine au genre humain. Le Livre de Plutarque sur la Musique ne mérite pas qu'on le cite.

Enfin Suidas , que l'on met ordinairement au douzième siècle , quoi qu'il ajoute au mot χείρων quelque traits à son éloge , qu'on ne trouve point ailleurs : il ne fait aucune mention d'Astronomie. χείρων Κένταυρος ὃς πρῶτος εὗρεν ἰατρικὴν διὰ βοτανῶν. Ἰπποθήκας δὲ ἐπὼν , ἃς ποιεῖται πρὸς Ἀχιλλέα καὶ Ἰππιατρικὴν διὰ καὶ Κένταυρος ἰονομασθῆν. Chiron ; dit-il , *Centaure qui a le premier trouvé la Médecine par la Botanique. Il en a écrit des préceptes en vers à Achille. Il a de même trouvé la Médecine des chevaux ; ce qui lui a fait donner le nom de Centaure.* Fausse conjecture. Centaure est dans la Thessalie , près du Mont Pelus , le nom d'un Peuple , qui , selon Pline , Livre XI. Sect. LVII. Sept. 1729.

1574 *Memoires pour l'Histoire*

a le premier inventé de combattre à cheval. Quoiqu'il en soit, le Collecteur Suidas n'a lû nulle part que Chiron ait eu d'autre science que la Médecine par les simples : & que ce prétendu Médecin de chevaux ait été Astronome ; c'est ce qui ne lui est pas venu dans l'esprit de feindre , quoiqu'il ait inventé beaucoup d'autres fables.

D'où le sçait-on donc ? De Clément Aléxandrin , dit-on , dans son premier Livre des Stromates. *Now Chiron*, dit le Sieur Newton , page 83. de sa Chronologie des Grecs de *Lineted σχήματα Ὀλύμπυ*, the *Asterims*, as the ancient Author of *Gigantomachia*, cite by *Clemens Alexandrinus informs us : for Chiron Was a practical Astronomer*. Le passage où Clément parle de Chiron , est conçu en ces termes , au premier Livre n. XV. page 360. *Hermippus de Beryte donne le nom de Sage à Chiron le Centaure : & celui qui a écrit la Titanomaquie , rapporte qu'il est le premier qui ait appris à tout le genre humain à vivre selon la justice , en lui montrant la force du serment , les sacrifices joyeux , ou d'actions de grâces , &* Sept. 1722.

des Sciences & des beaux Arts. 1578
& les figures du Ciel. Ο δὲ Βηρύτιος Ἑρ-
 μιππος χείρωνα τὸν Κένταυρον σοφὸν κα-
 λεῖ· ἐφ' ᾧ καὶ ὁ τὴν Τιτανομαχίαν γρά-
 φας, φησὶν, ὥς πρῶτος ἔτος.

Ἔστι δὲ κεκοσμένη θνητῶν γένος ἡ γὰρ θεεί-
 ξας
 Ὄρκον καὶ θυσίας, ἱλαράς, καὶ ΣΧΗ-
 ΜΑΤ' ὈΛΥΜΠΟΥ.

Clément Alexandrin, dans cet Ou-
 vrage, rapporte des Fables, & il y en
 a, dont il ne cite point assez l'Auteur.
 Où a-t'il pris ce qu'il attribué ici à un
 Ecrivain, dont il n'ose dire le nom ;
 que Chiron a exposé aux yeux des
 hommes les Constellations du Ciel ?
 C'est ce qui a été ignoré de toute l'An-
 tiquité. L'Auteur inconnu qu'il cite,
 ou lui-même, y pensoit-il bien, lors-
 qu'il écrivoit, que Chiron avoit fait
 connoître aux hommes trois points é-
 galement importans pour vivre selon la
 justice ; les sermens, les sacrifices, les
 Constellations ? Ne voilà pas trois con-
 noissances bien assorties, capables de
 former un homme de bien ? Est-ce là
 une maxime qui puisse attirer à celui
 qui en est l'auteur, le titre d'un sage
Sept. 1729.

de la Grèce ? Clément Alexandrin a cru pouvoir la donner à Chiron sur ce qu'Homere a dit qu'il étoit le plus juste des Centaures. Mais, comme Eustathe a fort bien remarqué, Homere ne veut dire autre chose, sinon que Chiron étoit très-homme de bien, quoique Centaure; c'est-à-dire, quoique d'un Pays dont les Habitans étoient fort décriez pour leurs injustices.

Quoiqu'il en soit, montrer aux hommes la réduction d'un certain nombre d'étoiles sous certaines figures, pour les mieux distinguer dans le Ciel, est-ce une découverte fort considérable, si l'on en demeure là ? Suffit-elle pour faire de Chiron un *Astronome de pratique*, comme l'appelle le Sieur Newton ? Ces deux mots seuls *σχήματα Ὀλύμπου*, lui donnent-ils une occasion suffisante de dire que les Anciens nous ont transmis qu'au tems des Argonautes, Chiron trouva que le point équinoxial étoit au milieu ou au quinzième degré de la constellation d'Ariés ? Ces deux mots seuls, *σχήματα Ὀλύμπου*, portent-ils cela ? Sur quoi fondez les deux partis ; ceux qui

Sept. 1729.

attaquer & ceux qui défendent le Sr Newton , peuvent-ils en convenir comme ils font ?

Il n'est pas moins surprenant que des personnes fort éclairées puissent établir & convenir entr'eux sur ces deux mots là seuls , que Chiron fit l'arrangement du Zodiaque , en faveur des Argonautes : & pour l'utilité de leur navigation n'a pû le leur persuader qu'une joye précipitée qui les a saisis , de trouver une belle occasion d'étaler leur érudition en Astronomie & en calculs : l'un , pour faire remonter bien haut les Antiquitez Grecques : l'autre , pour les rapprocher de nous.

Σχήματα Ὀλύμπι , les figures du Ciel ne comprennent elles que les constellations du Zodiaque ? Cette expression distingue-t-elle celle-ci des autres ? Clément Aléxandrin a-t'il pû inferer de ces deux mots que Chiron a placé le premier les points cardinaux des équinoxes & des solstices ; lui qui dit , deux lignes après , n. 16. que les Egyptiens & les Chaldéens ont les premiers appris l'Astrologie aux hommes ? C'est Pline qu'il transcrivoit alors , au septième Livre , Section LVII. A-t'il pû dire
Sept. 1729.

que Chiron a fait le plus ancien Calendrier de la Grèce, ou décrit le Zodiaque & divisé le Ciel, lui qui dit là même, que les Egyptiens ont les premiers divisé l'année en douze mois?

A quoi pouvoit servir la détermination des équinoxes & des solstices, pour faciliter la navigation des Argonautes, dont Clément Alexandrin ne parle point ici? De quel usage pouvoit-elle être pour une expedition navale de six mois ou plus, si l'on veut? Pour un trajet de la Thessalie à la Colchide, où ils ne faisoient que caboter, naviguant le long des Côtes? Sçavoit-on dès-lors prendre la hauteur d'une étoile d'Ariès ou autre, pour avoir la latitude du lieu où l'on est? L'Astrolabe est-il aussi de l'invention de Chiron? Hipparque, selon Pline, au Livre second, Section XXIV. paroît en être l'Inventeur, six vingt ans seulement avant Jésus-Christ de l'Ere Chrétienne. L'étoile polaire seule guidoit jusqu'alors, & long-tems après, les Pilotes.

Je ne sçai pourquoi dans le passage que le Sieur Newron cite de Clément Alexandrin, la Titanomaquie lui a
Sept. 1729.

déplu , & qu'il l'a changée en Gigan-
tomaquie. C'est une infidélité. Dans
la Fable , les Titans sont autres que les
Géans. Est-ce que les Titans ressentent
plus la Fable ? Il a eu peur que cette
idée n'affoiblit le témoignage pris de
ce Poëme , dans ce qu'il rapporte de
Chiron. Il se seroit donc défié lui-mê-
me de sa cause.

Enfin Clément Aléxandrin n'a nul-
lement voulu parler des points cardi-
naux des équinoxes & solstices ; mais
seulement des Constellations dont le
lever pronostique le mauvais tems des
saisons. Il l'a fait remarquer aux hom-
mes dans les étoiles mêmes dont l'as-
semblage fait les constellations ven-
teuses & pluvieuses. De ces constel-
lations que Chiron , selon lui , a
montrées dans le Ciel ; quelques-unes
ont été mises depuis dans le Zodiaque ,
comme les Pléïades , les Hyades : les
autres en sont dehors , comme l'O-
rion , l'Arcturus , & les Chevreaux ,
toutes constellations , dont le lever est
formidable aux Laboureurs & aux Jar-
diniers ; parce qu'il amene avec soi les
vents , les tempêtes , la pluie , & au-
tres accidens funestes à l'Agriculture.

Sept. 1729.

C'est Clément Alexandrin lui-même, qui nous l'apprend dans ce qui suit immédiatement le passage sur lequel les deux Partis se fondent. *Hippo*, dit-il, Ἰππὼ, la fille du Centaure (Chiron) épousa *Eole*, à qui elle apprit à contempler la Nature, qui étoit toute la science de son pere : C'est ce qu'Euripide (mais Euripide feint, & autre que celui dont nous avons les Tragédies :) c'est, dit-il, ce qu'Euripide a exprimé dans ces deux vers, en parlant d'*Hippo* : περὶ Ἰππῶς,

Ἡ πρῶτα μὲν τὰ θεῖα, πρὲ μαντεύσασθαι
 χρησμοῖσιν· ἢ δὲ ἀσέρων ἐπανατολάς.

Qua prima quidem divina presagiit oraculis : & per exortus siderum. Ces sortes de prédictions convenoient à *Eole*, le Dieu des vents & des tempêtes, selon la fable ; mais elles étoient sur la simple vûë de ces constellations que je viens de nommer, sur tout à leur lever ; non pas sur la connoissance des points cardinaux des équinoxes & des solstices, ou bien du lever des quatre constellations qu'on leur attribue : car elles ne peuvent servir à rien prédire de semblable ; & leur connoissance n'étoit pas de la compétence d'*Eole*.

Sept. 1729.

Le but de Clément Aléxandrin en cet endroit, est de faire remarquer, que la Philosophie des plus anciens sages du Paganisme & de la Grèce, à la tête desquels il met Chiron sur le témoignage de deux Anciens qu'il fait : que leur Philosophie, dis-je, aboutissoit à des connoissances fort communes, comme celle de connoître la Poussinière, & la malignité de ses influences. Et que la Philosophie de Moïse étoit de beaucoup supérieure à la leur. *Comparez*, dit-il, après avoir parlé de Chiron, de sa fille Hippo, & de son gendre Eole : *Comparez tout ceci ; sçavoir l'âge de Moïse avec la plus ancienne Philosophie de son tems :* Παρατήρει μοί τὸς χρόνους, εἰς διακρίσιν τῆς Μωσέως ἡλικίας, καὶ τῆς κατ' αὐτὸν ἀρχαιοτάτης φιλοσοφίας.

Clément Aléxandrin n'est pas un des Saints Peres incapables ou exemts de pieuses fictions, pour établir ce qu'ils avancement. Quelques-uns lui donnent la qualité de Saint. Margarin de la Bigue, Docteur de Sorbonne, l'avoit ainsi appelé Saint dans sa premiere Collection ou Bibliothèque des Peres. Rome ordonna de l'effacer; & ce
Sept. 1729.

Docteur Catholique & sage obéît, en retranchant le titre de *Saint* dans l'édition suivante. Quelques-uns qui disent depuis ce tems-là Saint Clément Alexandrin, y ont peut-être intérêt.

Par tout ce que je viens de dire, il est évident,

1°, Que Chiron ne fut jamais Astronome, au jugement de toute la véritable antiquité, sur tout selon Homère, Virgile, Pline & autres; qu'il fut seulement un Médecin célèbre, particulièrement en Botanique, & pour la connoissance des herbes vulnérables.

2°, Que l'idée même que donne Clément Alexandrin de son prétendu Astronome, est bien éloignée de celle que s'en forment le Sieur Newton, ses Défenseurs & ses Adversaires, par prévention, ou par intérêt, comme j'ai dit.

3°, Que par conséquent tout le système de Newton est imaginaire & chimérique : que c'est un fantôme que l'on embrasse, ou contre lequel on s'escrime avec chaleur. Que de calculs, que de disputes, que de questions, que de raisonnemens inutiles, tous détruits par ce seul principe historique-

Sept. 1729.

ment démontré ! Chiron ne se mêla jamais d'Astronomie : & la description des figures du Ciel qu'on lui attribue, n'étoit pas connue du tems des Argonautes, où l'on veut le placer.

On ne peut donc juger du tems de leur expedition par aucun calcul. Il ne suffit pas de trouver par les Tables que nous avons, en retrogradant depuis l'an 700. ou autres, une année où l'équinoxe se rencontre au milieu de la constellation, pour y placer Chiron : à moins qu'il ne conste, 1^o, que quelque Auteur qu'on ne puisse récuser, l'a placée cette année là, ou bien que ces deux mots de Clément Alexandrin *Σχήματα Ὀλύμπι*, le disent bien clairement, & qu'ils suffisent pour l'y placer ; & c'est ce que nul homme sensé ne croira jamais ; à moins encore qu'il ne conste, d'où l'Auteur, qui auroit dit que Chiron vivoit alors, prenoit le commencement d'Ariès, si c'est de la première étoile de la constellation, quelle qu'elle soit, car on n'en convient pas encore ; ou bien sept degrez & demi auparavant, pour trouver le milieu du signe au milieu même de la constellation, comme
Sept. 1729.

me a fait le Sieur Newton. Tout calcul, dis-je, sans ces deux présuppositions bien établies d'ailleurs, ne peut placer Chiron qu'au hazard, & environ cent quatre vingt ans plutôt qu'il n'a été en effet, à en juger par ce que rapportent, du tems de la prise de Troïe, les Auteurs les plus averez.

C'est la plus ancienne époque que les Anciens aient tâché de verifïer. Il la faut fixer avec Hérodôte, comme j'en ai averti il y a plus de vingt ans, à l'an 1294. avant Jésus-Christ, qui est environ la vingt-unième des Juges DeEborâ & Barach; & non à l'an 1388. ou bien à l'an seulement 907. avant la même Ere, qui sont les deux différentes années où la placent les Newtonistes, & quelques Anti-Newtonistes sur le même fondement ruïneux de la prétendue Astronomie de Chiron. Qu'on mette après cela l'expédition des Argonautes, vingt ou trente ans avant le Siège de Troïes? Qu'importe.

On n'est point alors obligé, comme le Sieur Newton, de rapprocher encore de nous l'épôque de la fondation de Rome, & de raccourcir pour cela de 134 ans le règne des premiers Rois
Sept. 1729. de

de Rome. Tous ces changemens ne sont appuyez que sur la fausse idée de l'Astronomie de Chiron, pour mettre les Antiquitez Grecques un peu au large, après les avoir trop resserrées.

On dispute beaucoup de part & d'autre sur l'Astronome Méton, & son Consors, à ce qu'on dit, nommé Euctemon, sur Eudoxe & sur Hipparque. Tout cela tombe, & ne sert de preuve à rien de ce qui a rapport à Chiron; Méton même m'est un personnage suspect, dès là que Plin n'en parle point; car il paroît n'omettre aucun des Astronomes distinguez qui l'ont precedez. Elien, Livre X. Chap. VII. l'appelle Μέτων, comme Géminus. Mais Ptolémée, dans son Almageste, Livre III. chap. I. l'appelle toujours Menton; & il le joint à Euctemon: presque tous deux faisoient leurs opérations ensemble. Euctemon est cité par Plin, Livre XVIII. Sect. LVII. & sur l'autorité de l'Almageste. Dans l'endroit que je viens d'alleguer, je l'ai sauvé il y a plus de quarante ans, contre M. Pithou, qui vouloit y substituer *Eudamon*. La jonction de ces deux noms n'est point sans mystere. Nous

Sept. 1729.

Xxx

n'avons rien ni de Méton, ni d'Euctemon. Elien dit, que Méton est l'auteur du cycle décennovenal, qu'il appelle la grande année. Il veut nous tromper : ce cycle est de Moïse, & d'Adam lui-même.

Voilà, ce me semble, assez de preuves convaincantes de la fausseté du système du Sieur Newton, sur l'âge des Antiquitez Grecques. Il est visible que faute d'entendre le Grec de son Garant Clément Aléxandrin; & deux mots de Grec, qui sont de son métier, quand même Clément Aléxandrin auroit dit vrai, ce qui n'est pas : & qu'enfin, faute de critique, ce *Grand Homme, ce premier Géomètre & Mathématicien de l'Europe*, n'a bâti su. la fin de ses jours qu'un système frivole. Que ne s'en tenoit-il à ce qu'il avoit acquis de réputation ?

A Paris le 18 de Mars
1729.

Sept. 1728.